

ABONNEMENTS

Suisse Fr. 15.-
 Av. Bulletin off. . . Fr. 23.-
 Etranger Fr. 23.-
 Av. Bulletin off. . . Fr. 30.-
 Chèques post. Il c 58
 Joindre 20 ct.
 pour changement d'adresse

Rédaction et Administration :
 Martigny, tél. (026) 6 10 31

Le Confédéré

Organe du
PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN

paraissant les lundi, mercredi, vendredi

PUBLICITÉ

ANNONCES : 13 ct. le mm.
 ou son espace
 RÉCLAMES : 26 ct.
 Avis mortuaires : 30 ct.
 Régie des annonces :
 Publicitas Sion et succursales

NOUVELLES
du jour

Situation inquiétante

● On comprendra que les présentes « nouvelles du jour » n'en comportent qu'une, alors qu'au Moyen-Orient se déroulent des événements d'une extrême gravité. Le fait important est l'appel à l'aide du président Chamoun qui fut immédiatement entendu par les Etats-Unis. Les « marines » ont donc débarqué au Liban, sans rencontrer aucune résistance, et ils occupent actuellement une bonne partie du pays. Des débarquements de troupes ont eu lieu également en Turquie, dans les bases américaines, afin de parer à toute éventualité.

Cette intervention a provoqué les protestations et les menaces de l'URSS et de ses satellites. L'anxiété chez les pays neutres, une prudente réserve de la France et de l'Italie. Par contre, elle est approuvée avec la plus vive satisfaction par les cosignataires du pacte de Bagdad, par l'Allemagne de l'Ouest et par tous les pays désireux de mettre fin à ce système de l'agression indirecte qu'approuve — pour ne pas dire qu'appuie — l'URSS.

Et voici qu'à son tour le roi Hussein de Jordanie appelle ses alliés à l'aide. L'Angleterre y répond et intervient par l'envoi d'un corps de parachutistes. Comme celle des Américains, cette expédition provoque protestations de la part de l'URSS.

Le Conseil de Sécurité, pendant ce temps, est manifestement débordé par les événements. Faut-il pouvoir décider quoi que ce soit, il s'est ajourné. Mais l'URSS n'attend pas une décision de ce Conseil pour agir. Moscou menace de venir au secours de la République irakienne, immédiatement reconnue officiellement avant même que l'on sache l'issue de la révolution. D'autre part, comme par hasard, l'URSS décide des manœuvres de l'Armée le long des frontières turques et irakiennes. On parle même d'une campagne de recrutement de volontaires pour l'Irak.

Est-ce que ces charges de poudre que l'on prépare de part et d'autre au Moyen-Orient vont éclater? Qui prendra la redoutable responsabilité d'y jeter l'allumette? Il est clair que seule l'URSS peut prendre cette décision. L'opinion générale des milieux mondiaux non directement intéressés au conflit est que les Russes n'oseront pas jouer leur va-tout dans cette aventure, mais que les interventions armées occidentales au Moyen-Orient ne changeront pas grand-chose non plus à la situation. Car un jour, il faudra bien évacuer le pays. Les problèmes d'aujourd'hui resteront posés alors, à moins, ce que nous souhaitons vivement, que la sagesse des hommes trouve entre temps la voie d'une paix durable.

g. r.

Les usines de Chippis fêtent le cinquantième anniversaire de leur établissement

UN PAYS DE L'ALUMINIUM

Un visiteur étranger qui serait venu un matin, pour visiter les usines de Chippis à l'occasion du cinquantième anniversaire de leur établissement, découvrirait tout d'abord, à sa descente du train, en cette période de juillet, Sierre, une petite ville éclatante de lumière, musardant sans plus, sous un lourd soleil de plomb.

Un coup d'œil circulaire lui ferait découvrir mieux ce gros bourg encaissé aux pieds des monts, d'où descendent du Nord, forêts, pâturages, vignobles, et du Sud, pentes buissonneuses coupées de rochers et de ravins, jusque près du Rhône, fleuve à peine né et déjà paresseux, étirant ses méandres sur ses rives comme des chicanes.

Prenant alors le car pour se rendre à Chippis, but ultime de son voyage, le visiteur serait surpris de voir des pentes de ces collines garnies de touffes de pins, entre lesquelles surgit brusquement, à un tournant de sa route, un lac miniature, qu'aucun cours d'eau n'alimente, comme abandonné là depuis longtemps par le fleuve tout proche, à la suite d'une ancienne bouderie.

Alors certains détails de ce paysage, que rendent médiévales les tours sombres de Goubing, Poncel et Rawyre et le vieux monastère de Géronde, emprisonné dans sa minuscule muraille de Chine, lui feront peut-être songer que cette terre est un morceau de Provence en exil.

Les usines de l'AIAG n'apparaissent au voyageur qu'après qu'il franchit la passe de Poncel, par la route qui le conduit de Sierre à Chippis.

A sa droite, ce sont les « Laminaires et Presses », qui alignent leurs halles imposantes, en pleine campagne, au bout d'une courte voie ferrée; à sa gauche, un peu plus loin, c'est l'usine-mère, la grande fonderie, où naît le fabuleux métal couleur d'argent.

Celle-ci est presque entièrement cachée par les falaises abruptes de Géronde et comme ligotée par une ceinture d'eau, qu'enserme en un triangle, le pied de la montagne, et les cours de la Navizence et du Rhône, qui là se rejoignent. Sur le pont du Rhône, au terminus de la route, l'usine apparaît tout entière, au bout d'une entrée bordée de tilleuls et de pelouses, avec son bâtiment administratif de quatre étages, ses halles géantes, d'où émergent çà et là, les cheminées, les silos dodus d'alumine et les pylônes électriques.

Dans cette étroite zone, chaque chose, chaque mètre carré est fonction de l'aluminium, et chaque jour des hommes se relayent pour gagner leur vie et celles de leurs proches.

LA PETITE HISTOIRE DU METAL ALUMINIUM

L'aluminium est un métal jeune, il est à peine centenaire.

Il y a bien longtemps, Henri Merle, monta dans le Gard, en France, une usine pour la fabrication de l'acide sulfurique, utilisé dans les teintures, et du sel de soude, destiné à la fabrication des glaces. Cette industrie vit le jour sous la dénomination « Compagnie d'Alais et de la Camargue ».

La société prospérait et voulut étendre son champ d'activité. Elle décida en 1859, de fabriquer un métal presque aussi précieux que l'or, l'aluminium.

Treize ans après, M. Péchiney-Rangod, sollicité par Henri Merle, entra à

la Compagnie d'Alais. Il avait travaillé jusque là dans les phosphates.

Cinq ans plus tard, Péchiney connaissait les arcanes du sulfate de soude et de l'aluminium et succédait au directeur Henri Merle.

L'aluminium était alors peu utilisé et cher. Il sertissait jumelles ou lunettes de théâtre, ou fondait en médailles pour enfants gâtés ou soldats méritants.

En 1889, la fabrication de l'aluminium est arrêtée chez Pechiney, car les débouchés ne sont pas assez grands.

Paul Héroult a mis au point la fabrication de l'aluminium par électrolyse. Il en produit dans son usine à Froges (Isère), à des prix infiniment bas, et songe à dépasser le stade de l'aluminium utilisé en bimbeloterie et médaille pour atteindre le domaine pratique de la batterie de cuisine.

Héroult avait d'abord proposé à Péchiney de produire de l'aluminium par son procédé très économique, mais Péchiney refusa: Au cours d'une partie de billard le jeune Héroult avait eu la maladresse de battre de quelques points le créateur de Salindres.

Péchiney délaissa l'aluminium durant huit années et puis, un beau jour, il décida de partir à la conquête du nouveau métal. Le progrès se mettait en marche, car il acheta à Cappyso en Savoie et fabriqua l'aluminium par électrolyse.

De son côté, Paul Héroult, éconduit par Merle, prenait un brevet de fabrication de l'aluminium par électrolyse, dont il vendit des licences d'exploitation à l'AIAG. C'est ainsi que le 12 novembre 1888 fut fondée à Zurich une SA pour l'Industrie de l'Aluminium (AIAG), qui fixa plus tard son siège social à Chippis, pour des raisons administratives.

Notons encore, que presque en même temps que Paul Héroult, un Américain, Charles Hall, prenait de son côté, un brevet aux Etats-Unis, en tous points semblable.

LA POLITIQUE SOCIALE DE LA SAIA

La SAIA offre à son personnel des avantages sociaux très appréciables, comme le lecteur pourra se rendre compte par le résumé ci-après:

Le personnel est assuré obligatoirement contre les accidents, comme partout ailleurs, auprès de la Caisse Nationale. Toutefois, les accidents non professionnels font l'objet d'une assurance particulière et, de plus, la Société a conclu à ses frais, auprès d'une compagnie privée, une assurance-accidents collective, couvrant tous les accidents pouvant arriver aux ouvriers pendant une interruption de travail d'une certaine durée, dès la cessation de l'assurance de la Caisse Nationale, jusqu'à trois mois.

Une infirmerie, avec service permanent, existe dans chaque usine. Celle-

ci est inspectée régulièrement par un médecin attaché aux usines, qui contrôle les traitements en cours, pour les cas ne nécessitant pas d'interruption de travail.

Un service de sécurité, confié à un technicien, a comme tâche de dépister tous les dangers qui pourraient se présenter et d'y remédier.

L'adhésion à une Caisse de secours et de maladie de l'usine est obligatoire pour tous les ouvriers. Cette œuvre mutuelle est gérée par les assurés eux-mêmes. A cette caisse est liée une caisse de décès, dont le but est d'assurer une aide financière immédiate aux survivants de l'assuré.

La SAIA verse chaque année d'importants subsides à ces caisses, comme elle verse également une contribution patronale à chaque ouvrier pour lui permettre de prendre auprès d'une caisse-maladie indépendante, une assurance-indemnité journalière supplémentaire en cas de maladie.

Il existe également, au sein de l'entreprise, une caisse paritaire d'assurance-chômage, à laquelle chacun est libre de s'affilier.

En 1918, la SAIA fondait une Caisse-Epargne-Vieillesse, où l'entreprise versait annuellement un pourcentage du salaire gagné sur des carnets d'épargne personnels, qui étaient remis aux titulaires ou à ses héritiers à son décès ou à soixante ans. Dès le 1er janvier 1956, cette œuvre sociale a été remplacée par une nouvelle institution à effets améliorés, qui comporte une caisse de pension assurant des rentes viagères de vieillesse, d'invalidité, de veuve et d'orphelin, complétée par une assurance capital, qui garantit le paiement d'une somme globale au décès, ou au plus tard au moment de la retraite de l'assuré. Il est à noter que les prestations de l'AVS sont indépendantes de celles de cette caisse-pension. Elles se complètent et s'ajoutent les unes aux autres.

En plus des prestations légales cantonales, la SAIA verse bénévolement à part les allocations familiales, une allocation de ménage aux mariés sans enfant, ainsi qu'aux célibataires soustiens de famille, et des allocations pour les enfants âgés de moins de 18 ans, sans tenir compte de l'activité de ces derniers.

Un service d'assistance sociale fonctionne également. Il dépanne les ménages des ouvriers dans certains cas, soit pour apporter des soins ou donner des conseils, quand ceux-ci sont requis. Il réserve à intervalles réguliers des heures de consultation, et effectue des visites à domicile. Il organise des cours pratiques de couture, et donne des consultations pour nourrissons, sous surveillance médicale.

Des séjours de repos de 2 à 4 semaines sont accordés gratuitement aux

(Suite de la page 3)

Vous m'en direz tant!

Deux hommes de ma connaissance avaient décidé de se réconcilier et de mettre un terme ainsi à une querelle qui les divisait depuis des années.

Ils n'en connaissaient d'ailleurs plus les motifs, et se souvenaient seulement, d'avoir été, l'un et l'autre, atteints violemment dans leur amour-propre.

Ce sont des choses qui ne pardonnent pas.

Les voilà donc, devant un bon repas, le repas de la paix, qui doit les unir enfin, dans l'accord des estomacs, des cœurs et des cerveaux.

— Sers-toi, dit le plus jeune à son aîné.

— Je n'en serai rien, à toi les honneurs.

— Mais non, je t'en prie.

— N'insiste pas!

Tant et si bien que d'assauts de gentillesse en assauts de courtoisie ils se fâchent.

L'aîné plante sa serviette sur la table, imité bientôt par le plus jeune, et dans un éclat commun, ils se séparent sans avoir touché, du bout des lèvres, aux mets.

Ils savaient désormais pour quelle raison — et pour quelle déraison — ils étaient brouillés à mort!

Si cette histoire m'est revenue en mémoire, c'est que je viens d'assister, au tribunal, à une scène étrange:

Un homme et une femme qui, naguère, avaient été liés d'amitié, ne s'étaient pas revus depuis la dernière guerre.

Appelés comme témoins, aux débats, on les pria de se prononcer sur des faits qui remontaient à la fois aux hostilités de l'Allemagne et de la Russie et à leur propre mésentente.

Or, les premières avaient gardé moins d'importance, à leurs yeux, que la seconde.

Et pourtant, ils avaient passé, tous les deux, par des moments affreux, en Allemagne, à l'époque où le désarroi renversait les situations, faisait d'un homme influent un suspect et où chacun tremblait pour sa vie.

Elle avait assisté à la condamnation et à la déportation de son mari tout en étant personnellement traquée et vouée à la misère.

Et lui, de son côté, dépossédé de tout, il avait connu la grande panique, au milieu de l'effondrement général, pour se retrouver dans un camp plus seul, plus désespéré, plus démuné, que le dernier des forçats.

C'était la guerre...

Savait-on au fil des jours noirs dans quelle fosse anonyme on crèverait demain?

Et voilà que le hasard d'un procès, les remettait en présence, eux qui un miracle avait préservés de la mort et qu'ils se retrouvaient merveilleusement vivants, assis côte à côte.

A des kilomètres de distance des lieux où ils travaillaient maintenant dans l'ignorance de leur sort réciproque.

Etonnante rencontre.

La femme sortit de son sac à main une lettre qui compromettait l'homme... Ainsi, ils n'avaient pas désarmé.

La guerre avait passé sur eux, comme un vaste incendie, arrachant à leur affection leurs parents, leurs amis, ravageant leurs maisons, anéantissant leurs biens et il ne restait plus de ce désastre de fin du monde que cette lettre personnelle et qui permettait à l'un d'accabler l'autre.

Je considérais ces visages sans regard que ne marquait même plus la haine et qui, ravagés par les privations, se refermaient sur le mystère de leur double vie déchirée.

Rien n'avait distrait ces deux êtres de leurs petites rancunes. A. M.

BANQUE POPULAIRE DE MARTIGNY

Tél. 6 12 75 — Compte de chèques postaux Il c 1000

Capital et réserves: Fr. 2 200 000,—

Crédits commerciaux — Crédits de construction — Prêts hypothécaires et sous toutes autres formes — Dépôts à vue ou à terme en compte courant — Carnets d'épargne — Obligations à 3 et 5 ans — Gérance de titres

(Suite de la 1re page)

mères surmenées dans un home spécialisé, et des colonies de vacances gratuites groupent chaque année quelques centaines d'enfants, dans deux maisons occupées par la société.

Pour assurer le remplacement des ouvriers ayant atteint l'âge de la retraite ou quittant l'usine, il a été créé une section d'apprentis, qui permet à une centaine de jeunes gens d'acquiescer une solide formation en tant que mécanicien en mécanique générale, de mécanicien-électricien, de dessinateur, de menuisier, de maçon, etc.

La SAIA subventionne annuellement plusieurs sociétés sportives (Section Alpine, Ski-Club, Club de Tennis) auxquelles tout le personnel a la possibilité d'adhérer, ainsi qu'une fanfare réunissant une élite de musiciens, laquelle se produit souvent en public, et donne des concerts dans les hôpitaux et sanatoriums de la région.

Enfin, dans le but de créer un lien entre tout le personnel et renseigner chacun sur la vie de l'usine, il a été créé en 1955 un journal d'usine, qui s'efforce de répondre à toutes les questions, qui lui sont posées et de traiter tout sujet d'intérêt commun de l'entreprise.

La société récompense ses plus anciens collaborateurs, en marquant particulièrement le 25me et le 40me anniversaire de leur entrée dans l'usine. Chaque deux ans, a lieu une journée des vétérans actifs et retraités, marquée par une excursion et un banquet pris en commun.

Les ouvriers des usines de Chippis élisent chaque deux ans, au bulletin secret, 16 collègues comme délégués à la commission ouvrière de l'usine. Son but est de faciliter les rapports entre la Direction et les ouvriers et d'aplanir les difficultés au fur et à mesure qu'elles pourraient surgir.

LA FABRICATION DE L'ALUMINIUM

L'aluminium est le métal le plus répandu dans la nature; il entre dans la composition d'un grand nombre de roches (granit, mica, feldspath, etc.) et dans celle des argiles. On le trouve également sous forme d'oxyde ou alumine (bauxite, corindon, etc.) et de fluorure (cryolithe).

On obtient actuellement l'aluminium par le système de l'électrolyse, par voie électrique, en décomposant de l'alumine pure retirée de la bauxite et mélangée à de la cryolithe.

Ce principe a nécessité dans les usines de Chippis, la mise en place des

sept services principaux suivants de fabrication :

LES FORCES MOTRICES, qui assurent la fourniture de l'énergie électrique dont la métallurgie de l'aluminium fait une consommation considérable. Cette énergie doit être considérée comme une matière première, sans laquelle il serait impossible d'obtenir de l'aluminium. Il faut environ 17.000 kilowatts-heure pour produire une tonne d'aluminium.

LA FABRIQUE D'ELECTRODES qui fournit au Service Electrolyse les anodes en charbon servant à répartir le courant dans le bain en fusion (960°) duquel naîtra l'aluminium brut, ainsi que la pâte, en charbon également, qui constitue le pôle négatif, soit le fond du four sur lequel se dépose l'aluminium liquide au fur et à mesure de sa formation.

L'ELECTROLYSE qui comprend les halles avec les cuves à aluminium, où l'on obtient le métal par décomposition de l'alumine sous l'influence du courant continu.

Le RAFFINAGE, où une partie de la production brute est purifiée par un procédé spécial jusqu'à teneur de 99,99 % d'aluminium, ce qui donne le Raffinal, réservé pour des emplois spéciaux.

La FONDERIE, où le métal provenant soit de l'électrolyse, soit du Raffinage, est coulé comme tel, ou sous forme d'alliages, après y avoir ajouté différents autres métaux en quantités rigoureusement déterminées, dans les formes et les grandeurs propres à leur destination.

L'USINE DE LAMINAGE ET DE FILETAGE A LA PRESSE, où le métal provenant de la Fonderie est transformé en tôles et en profilés de toutes sortes, utilisés pour les buts les plus divers et dans tous les domaines, par la construction et l'artisanat, qui les transforment en produits finis.

La manifestation du cinquantenaire

Les manifestations du jubilé des usines de Chippis et les réceptions se succèdent en cette fin de semaine. La journée des autorités religieuses et civiles et de la presse était fixée au jeudi 17 juillet.

Devant le très grand nombre d'invités, nous devons nous résoudre à ne signaler ici que les personnalités les plus marquantes qui ont honoré la SAIA de leurs présences; soit son Excellence Mgr Adam et MM. L. Pralong, président du Grand Conseil, M. Gard, président du Conseil

d'Etat, M. Lampert, conseiller d'Etat, A. Favre, juge fédéral, C. Pitteloud, ancien conseiller d'Etat, M. Salzmänn, président de la ville de Sierre et A. Schmid, président de la commune de Chippis.

Un grand nombre de présidents et vice-présidents des soixante communes où se recrute la main-d'œuvre des usines de Chippis, ainsi que la Commission ouvrière de la SAIA in corpore, étaient également de la fête.

A 9 heures du matin, tous les invités étaient réunis dans la grande salle du foyer de la SAIA, à Sous-Géronde, pour entendre une courte allocution de bienvenue, prononcée par M. le Dr Syz, directeur des usines de Chippis, puis après que M. l'ing. Richon eut fait un rapide exposé technique, à l'intention des invités, sur la fabrication de l'aluminium, ce fut la visite des usines, sous la conduite d'ingénieurs et de techniciens.

La visite des usines

Nous avons déjà exposé ci-dessus, de façon succincte, les procédés et les étapes de la fabrication de l'aluminium. Ce serait oiseux, et tout ce journal ne nous suffirait pas pour entrer dans les menus détails de cette fabrication, qui apparaît au profane comme une gigantesque « alchimie » moderne. Nous croyons mieux servir le lecteur en relatant brièvement les étapes successives de cette visite et les impressions qu'elle nous causa.

Le circuit commença par la fabrique d'électrodes, où le noir charbon, cheminant mystérieusement dans des conduites sans secours de l'homme, par commandes électroniques à distance, est moulu, trituré, puis uni à de la poix de goudron pour devenir anodes et cathodes. Cette halle de fabrication, entièrement rénovée depuis peu, a émerveillé les visiteurs par les moyens techniques mis en action, et peut être considérée comme une préfiguration de l'usine presse-boutons de demain.

Plus loin, dans les vastes cuves d'électrolyse, chargées d'alumine blanche, desquelles on n'aperçoit que les bords et les anodes suspendues à leurs armatures de fer, nous avons assisté à la naissance de l'aluminium. Il jaillit du tréfond de la cuve, par un système de succion directement dans des hottes-silos, dans un tressaillement de laves vivantes en des teintes rougeoyantes et de vif-argent. Ça et là, sur la croûte d'alumine crache un petit cratère couleur de sang. Ce sont les gaz formés par la décomposition du minerai, qui viennent crever leurs bulles à la surface.

Dans les halles de fonderie et de raffinage, le métal coule plus paisiblement des fours basculants dans les lingotières

pour devenir saumon, lingots ou barres suivant leurs destinations dans le processus de fabrication.

Une partie de ce métal est acheminé vers des laminoirs et des presses puissantes, qui le transforment en profilés et tôles, dernière étape de fabrication, avant que l'aluminium traité par des usines plus spécialisées, ne devienne emballage fin de paquets de cigarettes, batterie de cuisine, délicat poudrier, parties d'avion, wagons de chemin de fer ou buildings de nombreux étages.

Après la visite des usines, les visiteurs se retrouvèrent d'abord au foyer pour le banquet officiel au cours duquel la Direction de la SAIA, avec une délicate attention, offrit à chacun un charmant objet-souvenir, accompagné d'une plaque commémorative, œuvre de M. Maurice Zermatten, illustrée par M. Joseph Gautschi.

La partie officielle fut marquée par les discours de MM. Syz, directeur des usines, Lampert, conseiller d'Etat, Sulzer, de la Direction générale de Zurich, Salzmänn, président de Sierre, A. Schmidt, président de Chippis et C. Florey, président de la commission ouvrière.

Au nom du Conseil communal de Sierre, M. Salzmänn offrit une mosaïque de Loris Olsommer et M. A. Schmidt, au nom du Conseil communal de Chippis, une œuvre du peintre Cini.

Nous aurons l'occasion de revenir sur cette partie officielle et de publier des extraits intéressants des nombreux messages et discours qui furent adressés à l'AIAG.

La « Chanson du Rhône » ainsi que la fanfare ouvrière, sous la direction de M. Emile Bertona, ont prêté leur concours à cette journée.

CYCLISME

Le Tour de France

Exploit de Gaul
Abandon d'Anquetil

La dernière grande étape alpine se terminant à Aix, a marqué un bouleversement complet du classement général. Gaul, en terminant seul, avec une avance de près de 20 minutes sur tous ses rivaux français, s'est hissé à la 3me place avec un retard minime sur l'Italien Favero, qui s'est révélé un grand coureur, et sur Geminiani, qui a lutté jusqu'à la limite de ses forces. Mais tous les autres : Anquetil, Bobet, etc., sont battus. Anquetil, malade, a dû se résoudre à l'abandon.

La course va se jouer maintenant entre les trois premiers aujourd'hui,

dans l'étape contre la montre. Gaul peut réaliser l'exploit de combler son retard, mais Geminiani, par son cran, peut causer une surprise. Favero, enfin, voudra défendre son maillot jaune et il pourrait très bien réussir.

Hier, l'étape n'a rien donné, si ce n'est une cinquième victoire au sprint de Darrigade, qui se révèle un nouveau Charles Pélissier ou Le Grevès.

Classement général à la veille de l'étape décisive contre la montre :

1. V. Favero - 2. Geminiani (à 39") - 3. Ch. Gaul (à 1' 07") - 4. Adriaenssens (à 6' 04") - 5. G. Nencini (à 13' 22") - 6. J. Anquetil (à 17' 10") - 7. L. Bobet (à 25' 20") - 8. J. Plankaert - 9. Jean Dotto - 10. Bahamontes.

FOOTBALL

Participation record en Coupe suisse

Un nouveau record de participation à la Coupe de Suisse a été enregistré pour la saison 1958-1959.

En effet, alors que l'an dernier, 385 équipes s'étaient inscrites, cette fois ce sont 405, dont 341 clubs de deuxième et troisième ligue, 36 de première ligue et 28 de ligne nationale qui y prendront part.

M. Reverdin, professeur à l'Université

Le Conseil d'Etat a nommé dès le 15 octobre prochain M. Olivier Reverdin, privat-docent et Dr ès lettres, aux fonctions de professeur ordinaire de langue et littérature grecques à la Faculté des lettres de l'Université de Genève. Il succède au professeur Victor Martin dans cette chaire.

M. Reverdin, conseiller national, est le journaliste et commentateur bien connu de la Radio romande.

Les douaniers étaient là : 1000 kg. de marchandises saisies

Cinq quintaux de café et cinq quintaux de cigarettes, que des contrebandiers tentaient d'introduire de Suisse en Italie ont été récupérés par les douaniers italiens au cours d'une série de patrouilles conduites dans la région de Sondrio.

Au mont Combolo, et près du Sasso del Gallo, un groupe de contrebandiers s'est enfui, abandonnant sur place la marchandise.

A Biazzone, Monte Scala, Madonna di Tirano et Campofrancia di Valmalenco, ce sont des contrebandiers de cigarettes qui ont dû prendre la fuite sans pouvoir emporter le tabac que les douaniers ont récupéré.

A vendre

Camionnette Ford 11 CV.

(catégorie plaques interchangeables). Charge 850 à 1.000 kg. Très soignée, moteur révisé, pont métallique, pneus état de neuf. Prix Fr. 1800.—

JEEP WILLYS UNIVERSAL 11 CV.

moteur révisé, pneus état de neuf, avec remorque à pont plat, le tout Fr. 4.600.—

S'adresser : Garage des Alpes, Bex, tél. 5 22 72.

Plantons de Choux-fleurs

Plans et variétés commerciales. Belle marchandise, en grande quantité disponible.

Etablissement Horticole

F. Maye

CHAMOSON

Tél. (027) 4 71 42.

Pommes de terre

24 fr. les 100 kg.

Expédition : A. Claivaz, Martigny, tél. 6 13 10.

N'attendez pas

au dernier moment pour apporter vos annonces!



De la fleur à la récolte...

luttons contre la tavelure des pommes et des poires avec

Pomarsol forte



le produit qui favorise une récolte saine, à peau lisse et bien colorée. Contre le carpocapse ajoutez

B404



le produit qui donne entière satisfaction

AGROCHIMIE S.A. BERNE

Grande KERMESSE

de la Paroisse

de **NAX**

(En faveur de l'Eglise)

Samedi 19 juillet, dès 20 heures
Dimanche 20 juillet, dès 12 heures

Musique champêtre
Tombola avec beaux prix
Cantine - Raclette

Service de Car; Sion, pl. de la Poste
Samedi, à 18 h. 30.
Dimanche à 8 h. 45 et 12 h.

Venez passer une agréable soirée au

Restaurant Bellevue

SOMMET DES VIGNES

Samedi: Orchestre

Dr Maurice Michellod

médecin-radiologue F. M. II.
SION

ABSENT jusqu'au 10 août

A vendre

Peugeot 203

1956

toit ouvrant, int. cuir, belle occasion.

Renault Frégate

1956

nombreux accessoires, belle occasion.

S'adresser Garage Moderne, Sion.
Tél. 2 17 30.

Confiez toutes vos annonces à

< PUBLICITAS >

INCROYABLE ! Samedi, lundi, mardi

10%

Rabais supplémentaire

GRANDS MAGASINS
Gonset
Martigny

L'agrandissement de l'Hôpital de Martigny

Il arriva un temps où nos hôpitaux valaisans, de Brigue à Monthey, souffraient tous du même mal: l'étroitesse des locaux, le manque de lits, l'absence de pavillons d'isolement ou d'installations techniques absolument

trop petits, de manque de prévoyance. Au contraire: certains de ces bâtiments, pour l'époque, étaient conçus avec une clairvoyance à laquelle il faut rendre hommage. Mais personne ne pouvait prévoir le développement si

reportage, de dire et de redire en détail ce qui a été réalisé dans ce sens à l'hôpital de Martigny. Les grandes lignes suffiront, dans le cadre de ces pages collectives illustrées qui n'ont pour but que de relever l'ampleur de l'effort consenti et la qualité du travail exécuté par les maîtres d'état. Maintenant, Martigny possède un hôpital accueillant où le malade ou le blessé est certain de trouver tous les soins dont il a besoin, un hôpital qui facilite au mieux la tâche du corps médical et du personnel infirmier. Il est vrai que, la perfection n'étant pas de ce monde, on peut toujours, quand on a le nécessaire, aspirer à l'aisance puis à l'abondance! Aussi bien une deuxième étape est d'ores et déjà prévue et sa mise en chantier couronnera dignement l'œuvre humanitaire pour laquelle un conseil d'administration dévoué ne compte ni son temps ni sa peine afin de l'améliorer sans cesse dans le cadre des moyens à sa disposition.

DECISION ET EXECUTION

Pour ceux qui veulent tout savoir, disons que l'ancêtre de l'actuel hôpital fut cette infirmerie du district créée vers 1910, à laquelle succéda, en 1932, l'hôpital actuellement rénové.

Cet hôpital est administré par un conseil composé d'un représentant par commune, soit douze actuellement (13 au moment de la décision, car La Bâtiatz n'avait pas été réunie à la Ville) et présidé par le préfet.

Ce conseil est actuellement le suivant: Président: M. Léon Mathey, préfet; Marcien Cretton (Charrat); Henri Roduit (Fully); Marc Vouillamoz (Isérables); Joseph Gaudard (Leytron); Lucien Tornay (Martigny-Bourg); Amédée Saudan (Martigny-Combe); Marc Morand (Martigny-Ville); Ernest Lambiel (Riddes); Jean

Cheseaux (Saillon); Joseph Felley (Saxon); Fern. Gay-Crosier (Trient).

C'est au conseil d'administration, présidé à l'époque par M. le préfet Tissières, qu'a incombé le souci de prendre la décision d'agrandir l'hôpital. Le projet de décret fut adopté sans opposition par le Grand Conseil, en vue de la subvention cantonale. Dès lors, la mise en route pouvait se faire. Le comité de direction, présidé par M. Marc Morand avec MM. Joseph Gaudard et Lucien Tornay en qualité de membres, pouvait annoncer que tout était prêt. Les plans, dessinés par M. L. Mathey, architecte, furent approuvés par l'autorité cantonale représentée par M. Calpini, chef du service cantonal de l'hygiène et par des experts en technique hospitalière.

Manœuvres, maçons, charpentiers, fournisseurs, appareilleurs, carreleurs et autres maîtres d'état spécialistes pouvaient se mettre à l'œuvre, sous le regard attentif de MM. Joseph Torrione, Martigny, André Gross, Sion et Charly Cleusix, Leytron, ingénieurs et

M. Peneveyre, conseiller technique, du centre international d'études techniques hospitalières à Boulogne (Seine).

L'œuvre débuta, progressa et s'acheva dans un esprit d'étroite collaboration de tous les corps de métiers. L'art décoratif ne fut pas oublié puisque M. Jean Casanova eut l'honneur d'orne l'imposante porte d'entrée de sculptures typiques. On en compte treize: une par commune du district. Chacune représente un paysage ou un trait caractéristique, avec les armoiries en haut à gauche.

RAPIDE DESCRIPTION

M. Mathey, architecte, a voulu et a réussi à donner au nouvel hôpital un aspect accueillant, harmonieux. Trop souvent, la masse amorphe, statique de béton ou de pierres de tels établissements donne froid dans le dos rien qu'à l'approcher. Y mettre de la vie, de la couleur, un brin de fantaisie est le rôle d'un créateur ne visant pas unique-



L'entrée principale

D'une cour spacieuse, permettant le parage sans difficultés des véhicules, on gravit quelques marches pour se trouver face à l'entrée principale décorée par le sculpteur Sasanova. Le nouveau bloc opératoire forme marquise à cette entrée.

nécessaires aujourd'hui dans un établissement qui se veut digne de ce nom.

Ce mal, bien sûr, était réparable, mais... il fallait de l'argent et il fallait surtout que les conseils d'administration prennent leurs responsabilités dans de telles décisions dont les conséquences se chiffrent par millions.

On ne peut pas incriminer les constructeurs de ces hôpitaux actuellement

rapide de certains de nos centres urbains. La création de grands chantiers, un peu partout, ainsi que la transformation du genre de vie — qu'on pense seulement aux accouchements qui ne se pratiquaient, autrefois, qu'à la maison — ont nécessité aussi bien à Brigue, Viège, Sierre, Sion, Monthey qu'à Martigny la décision d'agrandir et de moderniser.

Notre intention n'est pas, par ce bref

Ceux qui ont décidé l'œuvre

Au moment de la décision, lourde de conséquences financières mais s'avérant indispensable au bien général de la communauté martigneraïne, le Conseil d'administration était composé comme suit: M. Rodolphe Tissières, président, MM. les présidents des communes Marc Morand (Ville), Joseph Emonet (Bourg), Eloi Cretton (Bâtiatz), Amédée Saudan (Combe), Dominique Bourgeois (Bovernier), Hermann Gaillard (Charrat), Fernand Carron (Fully), Marc Vouillamoz (Isérables), Joseph Gaudard (Leytron), Ernest Lambiel (Riddes), Armand Roduit (Saillon), Joseph Felley (Saxon) et Alexis Gay-Crosier (Trient).

Le comité de direction comprenait MM. Marc Morand, président, Antoine Mathey et Hermann Gaillard, membres, M. Jacques Torrione, directeur.



VERNAYAZ / VS

L'ACIER INOXYDABLE
partout est préféré

Construction d'articles et
appareils pour:
Cafés - Restaurants
Hôpitaux
Industries chimique et
alimentaire

Téléphone (026) 6 57 94

ENTREPRISE DE CHARPENTE

ADOLPHE WYDER
Maitre charpentier
MARTIGNY

Toutes
constructions
en bois

CHALETS, VILLAS, RURAUX, HALLES,
COFFRAGES, etc.

CHARPENTES ORDINAIRES ET SPÉCIALES

PIERRE
PORCELLANA
MARTIGNY

Menuiserie
Meubles
Parquets

Spécialité de fenêtres: basculantes,
pivotantes
Agencement de cafés, magasins, églises

Bruchez S.A.

MARTIGNY ELECTRICIEN
SPÉCIALISÉ

Téléphones

61171 - 61772

Courant force — Aménagement offices
Installations électriques — Climatisation
Appareils médicaux et chirurgicaux



Les carrelages
et revêtements

ont été exécutés par les
entreprises

François Moréa

avenue de la Gare,
MARTIGNY-VILLE

Tél. 6 18 35

et

Jean Pachoud

MARTIGNY-VILLE

Tél. 6 13 05

ment l'utilitarisme mais aussi le plaisir de l'œil par une coquetterie des lignes. L'élégance de la bâtisse provient de ce louable souci et l'on doit féliciter bien vivement M. Mathey pour sa réussite.

En gros, si nous pénétrons dans l'hôpital, nous y trouvons le département inférieur (sous-sol) affecté à la réception des malades et blessés dans des conditions de climatisation scientifiquement étudiées, les salles des rayons, les locaux de massage, le laboratoire, le groupe salle d'autopsie-morgue, la chapelle et une pièce réservée aux consultations de la Ligue antituberculeuse.

Le rez-de-chaussée comprend le hall d'entrée, fleuri et orné d'un agréable aquarium, sur lequel donnent les services administratifs et les bureaux. En prolongement surélevé du rez-de-chaussée se trouve un premier groupe de dortoirs (quatre lits) et de chambres (un ou deux lits) divisé en deux unités, possédant chacune son équipement autonome (office, lingerie, laboratoire, etc.). Téléphone, musique, cofret personnel: tels sont, en passant,

L'agrandissement de l'Hôpital de Martigny

les agréments dont chaque malade peut disposer et qui le placent dans une situation intime, dans une ambiance de confiance des plus favorables à la guérison.

Le premier étage comprend la section chirurgie. Le bloc opératoire est aménagé dans l'élégant avancement, en forme d'aile, sur l'entrée principale. Dans ce groupe, le moindre détail a son importance. Aussi bien tout a été soigneusement étudié de façon fonctionnelle et l'on peut dire que les conditions optima ont été réalisées. Lumière, son, revêtement du sol, systèmes d'appels, équipement technique, tout a été soumis au but à atteindre: donner au chirurgien jusqu'au plus petit moyen pour exercer son art, pour éliminer le moindre aléa nuisible au malade qui s'est confié à lui.

Le deuxième étage abrite la maternité. Ce groupe peut se vanter d'un système unique en Suisse: le berceau

coulissant. Le bébé passe — à travers la paroi! — de sa chambre à celle de sa maman.

VERS UNE NOUVELLE ETAPE

Les travaux récemment achevés à l'hôpital de Martigny ne constituent qu'un premier pas, le plus nécessaire. On a pensé aux malades et aux jeunes mamans. On a donné aux médecins un service chirurgical moderne. Il reste beaucoup à faire. Notamment à penser au personnel infirmier, dont le dévouement est unanimement connu et apprécié, qui, par habitude de se sacrifier, fait passer son confort en tout dernier lieu. La nouvelle étape amènera des logements et des locaux modernes pour ce personnel. L'aile sud-est sera transformée et surélevée dans ce but. Enfin, la partie ouest sera également transformée et augmentée d'un étage. L'achèvement de ces travaux permettra à l'hôpital de Mar-

igny de disposer d'un nombre de lits qu'on espère suffisant pour quelque temps. A l'aile sud-est sera également construit un pavillon d'isolement.

LA DIRECTION

Un reportage, aussi bref soit-il, sur l'hôpital ne pourrait passer sous silence l'âme de cet établissement, l'homme sur qui reposent les soucis administratifs importants de cette ruhe, M. Jacques Torrione, directeur.

M. Torrione a pris ses fonctions en 1947. Il a dû travailler avec les moyens du bord, en attendant l'œuvre de rénovation et d'agrandissement pour laquelle ses avis ont été si précieux. Son calme, sa psychologie, ses connaissances lui valent une autorité ferme mais toujours souriante qui fait merveille. Nous citerons également son épouse, qui le seconde en véritable collaboratrice dans cette tâche trop souvent ingrate. Nous souhaitons à M.

et Mme Torrione de pouvoir la continuer longtemps dans ce réconfortant climat de compréhension et d'harmonie qu'ils ont su créer à l'hôpital.

Quelques chiffres

La participation des communes du district de Martigny est calculée à raison de 40 centimes par habitant.

En plus des communes membres, l'hôpital compte des communes associées: celles de Bourg-St-Pierre, Liddes, Orsières, Sembrancher, Salvan et Vernayaz. Pour celles-ci la contribution est de 50 centimes par tête de population.

Les frais consentis pour l'agrandissement sont de l'ordre de 2 millions et demi de francs. La transformation définitive telle que prévue coûtera près de 5 millions.

Entreprise de

Bâtiments et Travaux publics

**CONFORTI
FRÈRES**

Entrepreneurs diplômés

MARTIGNY

Revêtement de routes — Matériaux de construction

Gravière de Collonges — Dalles de Sembrancher

**Charly
Moret**
MEUBLES

Avenue
du
Grand-St-Bernard

MARTIGNY

Revêtements de sol

Dirren Frères

Martigny

Aménagements

Parcs — Jardins

Tous travaux de dallages, rocailles

Pépinières fruitières

Téléphone 61617

Charles Righini

serrurerie

Martigny

- Vitrage du bloc opératoire
- Toute la serrurerie du bâtiment

Les travaux de gypserie et peinture
ont été exécutés par

Paul Chappot & Fils
MARTIGNY

Auguste Grand
MARTIGNY

Bessard & Cassaz
MARTIGNY

Lettingue & Meunier
MARTIGNY

Bossetti-Lac
MARTIGNY

Denis Darbellay
FULLY

Aloys Maret
RIDDES

Raoul Mermoud
SAXON

Des détails intéressants

Parmi les merveilles que la technique a mis à la disposition du nouvel hôpital, nous citerons l'équipement de communications internes. Electricité et téléphonie sont unies pour assurer, par signaux lumineux ou par téléphone, la plus grande rapidité. Le personnel infirmier est suivi, dans tous ses déplacements internes, par ce système ingénieux qui évite le bruit si désagréable aux malades tout en garantissant un contact immédiat. La Maison Electricité S. A. à Martigny peut être fière de cette installation faite avec le matériel de spécialistes

L'agrandissement de l'Hôpital de Martigny

Les maîtres d'œuvre

Consacrons une citation spéciale aux maisons valaisannes qui ont contribué à la réussite de l'œuvre, commencée en juin 1956, et félicitons-les vivement de leur beau travail. C'est ainsi que nous relevons les raisons sociales de Conforti frères (maçonnerie et béton armé), Moréa-Pachoud (carrelages et revêtements), Gianadda (places et clôtures), Wyder (charpentes), Stragiotti

(menuiserie extérieure), Iten, Maret, Chappot, Peyla, Frossard, Porcelana, Roduit (menuiserie intérieure), Flückiger, Métral, Rossa, Stragiotti (appareillage), Grillet (mazout), Burkhardt (horloges), Ganio (chauffage), Grillet et Siam (brûleurs), Service Industriels de Martigny (lustrerie et lumière), Bruchez S. A. (aménagement, courant) Electricité S. A. (signaux lumineux, téléphone-télédiffusion, etc.), Bender (am. cuisine), Inoxa (aciers inoxydables), Diochrom (berceaux), Gatti (pierres de taille), Gaillard (meubles de bureau), Mermoud (nettoyage), Favre (transports).

Des prix plus qu'honnêtes

Savez-vous quels sont les tarifs de la journée de pension à l'hôpital? Vous serez étonnés: la chambre privée, soit

la plus chère, revient de 11 à 16 fr.!

Les malades des communes membres paient 5 fr. 50; ceux des communes associées 6 fr. Des prix qui, bien entendu, ne couvrent pas — et de loin — l'exploitation. Les subsides cantonaux sont absolument indispensables comme on le voit, mais insuffisants. Avec les nouveaux frais de construction, il sera sans doute nécessaire de revoir ces tarifs, ce que chacun comprendra aisément.

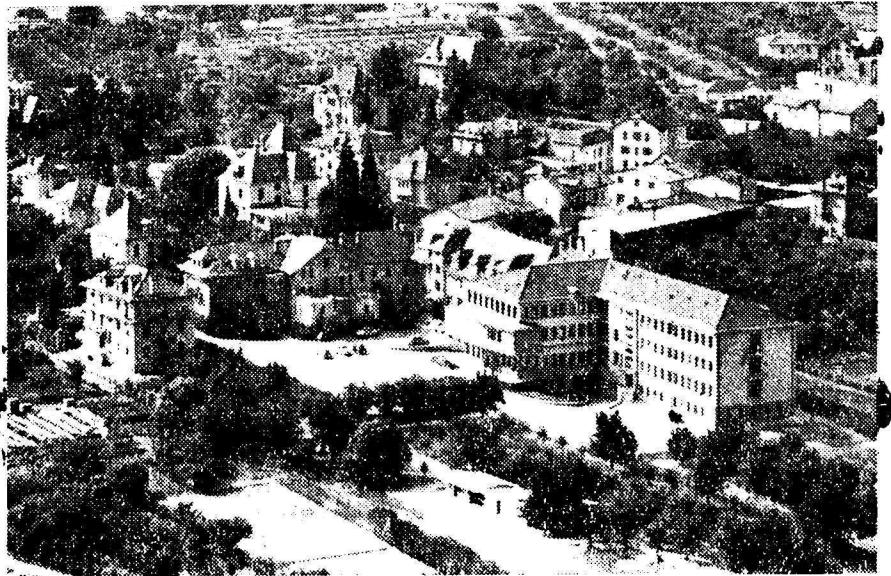
Conclusion

Ce mot « conclusion » n'est pas exact. Il tombe même très mal au moment où l'on va mettre en route une deuxième étape de transformations et d'agrandissements à l'hôpital du district de Martigny. Il est contradictoire

également avec l'effort continu, le dévouement sans fin, le travail incessant qui caractérisent l'activité d'un hôpital. Car, hélas, ici le jour et la nuit sont semblables. Il n'y a pas de congés, pas de relâche lorsqu'il s'agit d'accueillir des malades, de sauver la vie de blessés graves ou de mettre au monde un petit être. La vie d'un hôpital est un constant état d'alerte, une lutte ininterrompue contre la maladie, la souffrance, la mort.

Certains pensent encore, par un complexe datant peut-être de temps éloignés, que l'on ne saurait trouver dans notre petit pays aussi bien que dans les grandes villes. Nous pouvons assurer qu'à part quelques rares exceptions relevant de spécialistes se comptant sur les doigts de la main, Martigny peut offrir aussi bien que n'importe quelle grande ville. C'est là un point qui lui fait honneur et qui mérite la reconnaissance de toute la population du district. g. r.

Vue d'ensemble de l'hôpital



On remarquera, au-dessus de l'entrée principale, le bloc opératoire avancé en arc. Cette disposition est du plus heureux effet.

que sont Siemens, Albiswerk ou Gfeller.

Le personnel

Actuellement, l'hôpital peut compter sur les services de 11 sœurs-infirmières, 1 lingère, 1 cuisinière, 1 radiologue, 4 infirmières, 2 veilleuses de nuit, 30 filles de service, 6 infirmières, 1 jardinier et 1 aide.

(couverture), Pedroni (ferblanterie), Dirren (jardins), Moret (stores), le consortium des peintres Chappot, Grand, Bessard, Cassaz, Lettingue, Meunier, Bossetti, Lac, Darbellay, Clavel, Mermoud; Poncioni (verres securit), Gualino (vitrierie), Innovation, Moret, Pierroz (linos) Righini (serrurerie), Porcelana, Chappot, Maret

Luc Pierroz

Linoléums

MARTIGNY

Téléphone 026 / 616 85

Fernand Chappot

Martigny-Croix

Menuiserie - Ebénisterie
Pompes funèbres

Téléphone 026 / 611 39

Le brûleur à mazout

SIAM

un produit suisse de qualité
a fait ses preuves depuis 30 ans
Fabrique de brûleurs à mazout

SIAM - Vevey

Téléphone 021 / 5 22 47

Son service d'entretien est toujours à votre disposition



Votre électricien

LUMIÈRE
FORCE
TÉLÉPHONE
RADIO-TÉLÉVISION



Entreprise générale d'électricité

ATELIER DE BOBINAGE - TOUS TRAVAUX ÉLECTRO-MÉCANIQUES

ÉLECTRICITÉ SA

Martigny - Sion - St. Maurice



Nous avons apporté nos meilleurs soins à la réalisation de l'Hôpital du district de Martigny:

Téléphone - signaux lumineux - recherche de personnes - installation lignes horloges - transmission de musique - récepteurs télédiffusion - haute fréquence.

Pour les revêtements de sol d'immeubles - appartements - escaliers locaux industriels, etc.

le département spécialisé INNOVATION vous propose:

Linoléums - Balatum - Parquets liège - Plaques d'asphalte Dalles plastiques, Plastofloor, caoutchouc, etc., etc.

Nous disposons d'une équipe de poseurs spécialistes des plus qualifiés qui vous assurent un travail impeccable. Sur simple demande, un de nos collaborateurs vous visitera pour vous donner tous renseignements et conseils utiles sans aucun engagement.



PEINTURE

VITRERIE

R. Poncioni

MARTIGNY

Téléphone 6 17 84

*Vitrages isolants doubles***POLYVERBEL**

améliore votre confort

- il retient la chaleur et réduit donc vos frais de chauffage
- il augmente la visibilité en éliminant la condensation
- il complète l'isolation acoustique de vos locaux

Entreprise de vitrerie **GUALINO, Martigny**

ATELIER DE MENUISERIE

Agencement de magasins

Parquets — Plafonds isolés

Frossard & Cie

MARTIGNY

Téléphone 026 / 6 10 65

Services Industriels de la commune de Martigny-Ville

Etudes d'éclairage
Installations et fournitures
Lustrerie

Marc Chappot

MARTIGNY

Entreprise de menuiserie
et d'ébénisterie

**SERVICE D'AMBULANCE
OFFICIEL
DE L'HÔPITAL**

Transports funèbres
Cercueils — Couronnes
Transports internationaux

René Iten Menuiserie

Martigny-Ville

Spécialités de fenêtres

Aménagement de cuisines modernes

Agencements :

Cafés-restaurants, magasins, carnotzets, etc. et votre intérieur

Restauration

d'intérieurs et de meubles anciens

Achats-échanges



Téléphone (026) 6 11 48

Tous les travaux
d'installations sanitaires
de l'Hôpital

ont été exécutés par les entreprises suivantes

PHOTO LE BÛNE MARTIGNY



PHOTO LE BÛNE MARTIGNY

Raymond Métral

Martigny-Ville

Rodolphe Flückiger

Martigny-Ville

Stragiotti Frères S. A.

Martigny-Ville

René Rossa

Martigny-Bourg

CHARRAT ★ Place de Fête

Samedi 19 juillet, dès 20 h. 30

CONCERT par la FANFARE
de la Jeunesse radicale valaisanne

BAL

Dimanche 20 juillet

BAL dès 15 heures

Orchestre CESAR OWEN'S
Cantine - Grillades.



L'INCOMPARABLE
boisson au chocolat

Un produit de la Centrale laitière
de Lausanne. Dépositaire :

A. Morand Martigny

Tél. 6 10 36.

RIDDES

20 juillet 1958
dès 13 heures.

Inauguration
du drapeau

de la fanfare

„L'INDÉPENDANTE“

7 corps de musique

★ **BAL** ★

(Orchestre Philip'son)

Cantine - Tombola

AUJOURD'HUI... Tél. 61140

DEMAIN... il sera peut-être trop
tard pour vous !

MULE, talon liège, dernière mode

Chef-d'œuvre de bon goût, talon plat, moyen ou
haut liège, MULTICOLOR ou noir, blanc, rouge
ou combiné, N° 35/42.

Retenez bien ce prix :

Fr. 13,90



Magasin P. M. Giroud, confection

Motos occasions

- 1 JAWA 500 cm³, arbre à came en tête, bas prix.
 - 1 SCOOTER PUCH 125 cm³, 10.500 km., impeccable, prix très intéressant.
 - 1 SCOOTER LAMBRETTA 125 cm³, bas prix.
 - 3 SCOOTER 200 cm³, 4 vitesses.
- S'adresser : Neuwerth & Lattion, Ardon.
Tél. (027) 4 13 46.

Coiffure
JOLIE MADAME
Permanentés
flexibles
et gonflantes

MARTIGNY - Tél. 6 11 18
NORBERT & GERMAINE FAVRE

VOITURES OCCASIONS

- 1 ISABELLA TS (Touring sport) 1956, 8 cv., 38.000 km., 2 teintes, intérieur rouge, siège couchette, pneus Michelin X, 150 km. à l'heure.
 - 1 ISABELLA BORGWARD 1956, 37.000 km., 2 teintes, en parfait état.
 - 1 FORD TAUNUS 12 M., 1954, 6 cv., moteur révisé, peinture neuve, impeccable.
 - 1 FIAT 1100, 1953, 6 cv., peinture neuve.
 - 1 VW 1952, toit ouvrant.
 - 1 SKODA, 1949, 6 cv., en état de marche, très bons pneus, 600 fr.
 - 1 RENAULT, 4 cv., 1949, bas prix.
- S'adresser : Neuwerth & Lattion, Ardon.
Tél. (027) 4 13 46.

Des grappes saines
grâce à

Dipterex
ou
B404

en pulvérisations ou poudrages
contre les vers de la vigne

AGROCHIMIE S.A. BERNE

Organisation de vente «Machines à laver»
(Siège central à Lausanne) cherche pour Vaud,
Valais et Neuchâtel, plusieurs

Dames
de propagande

capables et travailleuses.

Fixe, frais, commissions, abonnement, caisse
maladie et accidents.

Ecrire sous chiffre P. H. 61065 L C à Publicitas,
Lausanne.

A vendre

Citroën 2 CV. 1955
mod. Stand., avec couple montagne.

Citroën 2 CV. 1955
Mod. Luxe Belge
couple montagne et autres accessoires.

Citroën 2 CV. 1955
Fourgon 250 kg.

Tous les véhicules révisés et prêts à
l'expertise.

S'adresser : Garage Moderne, Agence
Citirén, Sion - Tél. (027) 2 17 30.

J'achèterais

FORÊT

de 20 à 60 hectares sapin, épicéa, mélèze, pin.
Faire offres à Case Ville 2365, Lausanne.

A vendre

Moto Tricar
«Ape» 1954, 145 cm³

4 vitesses, pont mét. ridelles, bâche,
cabine conducteur, révisée. Prix inté-
ressant.

S'adresser : Garage Moderne, Sion.
Tél. 2 17 30.



Banque Populaire Valaisanne
SION

Fondée en 1905

Succursale à Monthey et agence à Saxon

Crédits sous toutes formes

Dépôts : à 5 ans et plus 4 1/2 %, à 3 ans 4 %
sur carnets d'épargne 3 1/2 %

Change, gérances, encaissements, chambre forte

A vendre une
station wagon
WILLYS

traction sur les 4 roues,
moteur Hurican (neuf).
S'adresser : Neuwerth &
Lattion, Ardon.
Tél. (027) 4 13 46.

On cherche
monteur
électricien

de nationalité suisse.
Faire offres à Willy
Bühler S. A. Sion.

IVRE...

De quelle façon un alcoolisme
cette complet de l'ivresse,
vous indique votre prosp. gral.
Enq. discrét. Tél. 072/5 22 58
Sarona-Laboratoires, Sulgen/TG

Je cherche à acheter
MAYEN

aux Mayens de Riddes
ou ailleurs, même en
mauvais état, mais bien
situé, eau.

Ecrire s/ch. P 9380 S,
à Publicitas, Sion.

A vendre
un camion

Ford Diesel, 6 cylindres,
3,5 T. - 1 basculant 3 cô-
tés, très bon état, éven-
tuellement monté avec
moteur V. 8 Ford Ben-
zine.

S'adresser : Neuwerth &
Lattion, Ardon.
Tél. (027) 4 13 46.

Nous cherchons pour date d'entrée à
convenir une

jeune employée
de bureau

possédant le diplôme commercial.

Offres avec copies de certificats et
prétentions de salaire à adresser à
Lonza S. A. Vernayaz.

HÔTEL SUISSE - Martigny-Gare

Samedi soir 19 juillet, dès 20 heures

Inauguration
de la
terrasse couverte

Invitation cordiale - Duo Dubi
(Voir communiqué)

A vendre
VW

fin 1954, en parfait état,
bas prix.
Tél. heures des repas :
(027) 4 23 71.

Dentiste
BURGENER

Martigny

ABSENT

jusqu'au 4 août

Pommes de terre
nouvelles

très belle, en sac de
50 kg. - Fr. 24,- les
100 kg.

Ida Cheseaux, Saxon.

Cinéma

Jusqu'à dimanche 20 (Dimanche :
14 h. 30 et 20 h. 30) :

Le plus formidable des films d'a-
ventures :

LA COURSE AU SOLEIL

Dimanche 20, à 17 h., lundi 21 et
mardi 22 : Kark Douglas et Jeanne
Crain dans :

L'HOMME QUI N'A PAS
D'ÉTOILE

Un western sensationnel en tech-
nicolor.



Jusqu'à dimanche, soir, à 20 h. 30.

Dimanche, à 14 h. 30, matinée de
famille (enfants dès 14 ans) :

Le roi des « westerns » :

L'INFERNALE POURSUITE

de Walt Disney, avec Fier Parker.
En cinémascope.



Jusqu'à dimanche 20 (Dimanche :
14 h. 30 et 20 h. 30) :

De l'action - Des aventures :

ZARAK

le bandit au grand cœur
avec Victor Mature et Anita Ek-
berg. En cinémascope et en tech-
nicolor.



Vendredi 18 :

LES PÉPÉES FONT LA LOI

Samedi 19 et dimanche 20 :
Brigitte Bardot dans :

CETTE SACRÉE GAMINE

En cinémascope et en couleurs.
...d'un humour irrésistible !



Une œuvre extraordinaire, trou-
blante, d'une rare intensité drama-
tique :

LES SORCIÈRES DE SALEM

avec Simone Signoret, Yves Mon-
tand, Mylène Demongeot, etc. A
déconseiller aux personnes trop im-
pressionnables. (Interdit sous 18 ans).

Vu l'importance du film, il n'y a
pas de complément. - Prière d'arri-
ver à l'heure.

Same-dimanche, à 20 h. 45.



Etablissement d'Assurance cherche

sténo-
dactylographe

habile et bilingue (français et allemand). Travail
intéressant, emploi stable et bien rémunéré. Date
d'entrée : immédiate ou à convenir.

Ecrire sous chiffre P 9443 S, à Publicitas, Sion.

La Direction des Postes à Genève

engage des

fonctionnaires postaux
en uniforme

âgés de 17 à 32 ans, de nationalité suisse.

Pendant la période d'instruction de 6 mois qui suit les
examens pédagogique et médical, le salaire net mensuel des
jeunes gens mineurs est de 354 fr. : il s'élève à 492 fr. du 7^{me}
au 12^{me} mois ; il est porté à 570 fr. dès le 13^{me} mois et aug-
menté ensuite avec les années de service. Le traitement des
agents de 20 ans et plus pourra être communiqué aux inté-
ressés par le bureau du personnel de la direction des postes.
Hôtel des postes, rue du Mont-Blanc, tél. 32 90 90, interne 305.

Les candidats sont priés de s'adresser par écrit à la direc-
tion des postes à Genève et de joindre à leur lettre une pièce
d'identité officielle.

L'ACTUALITÉ VALAISANNE

BOURG-ST-PIERRE

† Henri Balleys

C'est avec douleur que nous apprenons le décès de M. Henri Balleys, marchand de bétail, décédé à l'âge de 58 ans. Le défunt était une figure bien connue dans tout le canton que sa profession l'amenait à parcourir dans tous ses recoins. M. Balleys avait été député-suppléant, siégeant au groupe radical du Grand Conseil.

Nous présentons à la famille en peine l'expression de notre profonde sympathie.

SEMBRANCHER

† Louis Terrettaz

Le 9 juin dernier était porté disparu un jeune homme de Sembrancher, M. Louis Terrettaz, âgé de 24 ans. Les recherches entreprises depuis n'avaient donné aucun résultat. On conclut à un accident et cette hypothèse s'est révélée exacte puisque l'on vient de découvrir son corps au Bouveret, à l'embouchure du Rhône. M. Terrettaz est tombé dans la Dranse et son corps a été entraîné.

Nous adressons nos sentiments de vive compassion à la famille en deuil.

SAXON

Décès de M. Albert Vernay

Nous apprenons la mort survenue ce matin par suite d'une hémorragie de M. Albert Vernay, représentant de la Banque cantonale du Valais, M. Vernay était âgé de 55 ans.

Nous adressons nos sincères condoléances à sa famille frappée par ce deuil.

VETROZ

FANFARE J. R. V.

Répétition : Ce soir, à 20 h. 30, au Cercle l'Union, à Vétroz.

RIDDES

Inauguration de drapeau

Dimanche 20 juillet, à 13 h. 30, aura lieu sur place du Collège à Riddes, l'inauguration du drapeau de la fanfare l'Indépendante. Ce jeune ensemble se fait un plaisir d'inviter à cette manifestation les nombreux musiciens et sympathisants.

Le comité d'organisation travaille activement pour la réussite de cette journée. Voir annonce.

Nouvelles brèves

● Trois personnes — comme l'ont annoncé ces « nouvelles brèves » ont disparu en Valais ces temps derniers. Il s'agit d'un jeune homme de Sierre, M. Zufferey, de Mlle Borel, disparue dans la région de Zinal et de Mme Kronig, à Zermatt. Le jeune Sierrois, heureusement, n'avait fait qu'une fugue et il est rentré chez ses parents. Les recherches continuent en montagne pour tenter de retrouver trace des deux disparus.

● Un voilier se trouvait enlisé à l'embouchure du Rhône, au Bouveret. Deux « loups de lac » MM. André Cachat et Jean Ries, de Noville, vinrent à la rescousse et réussirent à dégager l'embarcation.

Hôtes de marque en Valais

En date du 18 juillet, M. et Mme Rau, journalistes hollandais, accompagnés de M. C. de Boer, photographe, se rendront à l'Hospice du Gd. St. Bernard pour y faire un reportage. Ensuite de leur dernier séjour au pays valaisan, MM. Rau et de Boer ont publié un article, avec photographies, sur les travaux de la Grande Dixence et la station d'Evolène.

On sait que ces hôtes recevront à l'Hospice du Grand St. Bernard l'accueil dont ce dernier s'est fait une tradition.

A l'occasion de cette visite, nous voudrions leur dire, une fois de plus, combien on apprécie leur attachement pour le Valais.

Eglise réformée évangélique

(Services religieux du 20.7.58)

Paroisse de Martigny - Culte à 10 h. 15 (Pasteur Muller).

Paroisse de Saxon - Culte à 9 h. (Pasteur Muller).

Stations - Finhaut : 9 h. - Champex et Verbier : 10 h. - Marécottes (Chemin des Dames) : 10 h. 15.

J. R. V.

Ce soir, à 20 h. 30, répétition de la fanfare à Vétroz.

Demain 19 juillet : Assemblée des présidents de sections à Martigny-Bourg. Maison communale, à 14 h. Orateurs : MM. Georges Darbellay, Aloys Copt et Fernand Carron.

Des décisions seront prises au sujet du Congrès cantonal et de la sortie des président au mois d'août. V.

CHARRAT

Samedi et dimanche la J. R. sera en fête

Comme nous l'annoncions dans un précédent numéro, la Jeunesse Radicale de Charrat organise pour le prochain « week-end » une grande fête champêtre.

La fanfare J. R. V. ouvrira les festivités samedi soir à 20 h. 30. Nous remercions de publier le programme du concert. Disons simplement que les morceaux dirigés par M. Jean Vogt, le sympathique président cantonal, sauront plaire à tous. Ce corps de musique est composé de jeunes éléments doués pris dans les rangs de nos fanfares radicales. Il a déjà fait parler de lui à maintes occasions.

Après l'audition du concert, le « César Owen's New-Orchestra » succédera à nos virtuoses. Le célèbre ensemble genevois viendra chez nous pour la quatrième fois. C'est dire qu'il est maintenant adopté par les amateurs d'une bonne musique de danse.

La fête se déroulera dans le verger habituel, près de la Maison de commune. - Venez tous samedi et dimanche, vous ne le regretterez pas ! Prt.

LEYTRON

Disparition

M. Jean Martinet, 47 ans, célibataire, habitant Leytron, a quitté son domicile le 15 juillet et n'y a plus reparu. Il avait mis son costume du dimanche et annoncé qu'il se rendait chez un médecin.

Des recherches sont entreprises mais elles n'ont donné aucun résultat. On ignore la direction prise par M. Martinet qui aurait été vu, pour la dernière fois, à Saillon.

MARTIGNY

Inauguration de la terrasse couverte de l'Hôtel Suisse, Martigny-Gare

Pour marquer cet événement, la famille Forstel convie ses nombreux amis et clients à venir samedi soir 19 juillet, dès 20 h. visiter sa nouvelle terrasse couverte. A cette occasion une consommation gratuite sera offerte à chaque client, et le duo Dubi leur fera passer une agréable soirée.



Le fendant qui fait risette

A. BIOLLAZ & Cie Chamoson

Lausanne :

120 000 habitants

Les pointages effectués font ressortir que Lausanne compte actuellement les 120 000 habitants.

Au café et à l'épicerie... demandez les produits de la

► **Distillerie Morand** Martigny

la maison qui soutient les producteurs valaisans grâce à ses LIQUEURS, EAUX-DE-VIE et LIMONADES à base de fruits de notre canton.

COUTURIER S. A. MARTIGNY

la force

AUTO-ECOLE

prix sans concurrence

Théorie Fr. 3.50 l'heure

TÉL. (026) 61333

La situation au Moyen-Orient

Le débarquement américain au Liban, en réponse à l'appel du président Chamoun, a provoqué de vives réactions dans le monde entier. Tandis que l'on se félicite, à l'Ouest, de cette intervention forte et précise en faveur d'un co-signataire d'un pacte d'assistance, l'URSS et ses satellites dénoncent ce débarquement comme une agression. Oubliée, la Hongrie ! Oubliés les chars russes, la terrible répression, l'exécution de Nagy et de Maleter !

Il ne faut pas se dissimuler cependant que la décision américaine comporte un sérieux danger pour la paix. Si l'URSS décide de choisir le Moyen-Orient comme scène d'une épreuve de force, la guerre peut y être aussi désastreuse qu'en Corée.

Pour l'instant, examinons quelles sont les positions prises de part et d'autre et quels événements ont provoqués l'intervention américaine.

Double appel au Conseil de Sécurité

Le Conseil est saisi d'une résolution soviétique demandant le retrait immédiat des forces américaines au Liban et d'une résolution américaine proposant la création d'une force internationale pour remplacer les troupes américaines et d'un nouveau rapport des observateurs de l'ONU.

Pour les Etats-Unis, M. Lodge affirme que l'envoi des forces américaines ou de forces internationales pour remplacer celles-ci est indispensable pour assurer l'indépendance du Liban et la sécurité dans la région, en particulier depuis le coup d'Etat irakien.

M. Sobolev, au nom de l'URSS, exprime son opposition à l'envoi d'une force internationale au Liban qui réclame la résolution américaine.

La séance est suspendue sur ce « match nul ».

La mort du roi Fayçal confirmée

A Téhéran on a appris que le jeune roi Fayçal a été, en définitive, tué dans son palais par un officier rebelle. Mais les bruits selon lesquelles M. Noury Saïd n'aurait pas été abattu, mais serait parvenu à prendre la fuite, n'ont pour l'heure reçu aucune confirmation.

Les combats auraient cessé en Irak

Les communications par radio entre les aérodromes de Téhéran et de Bagdad, interrompues depuis le 14 juillet, ont repris hier.

Selon des indications données par les opérateurs de radio irakiens à leurs collègues, le calme est revenu dans la capitale où les seuls combats signalés ont été ceux qui se sont déroulés dans la nuit de dimanche à lundi, devant le palais du prince Abdul Mah. Par la suite, le capitaine Rafik Aref, fils de l'ancien chef d'état-major, aurait tenté de provoquer un mouvement hostile aux « officiers libres » qui aurait été rapidement maîtrisé.

Quelle sera l'attitude soviétique ?

Bien qu'ils aient sommé les Américains de retirer leurs troupes du Liban, on ne sait pas quelle attitude adopteront en définitive les Soviétiques qui n'ont jamais fait savoir de quelle façon, ils interviendraient. Aucune campagne en vue de l'envoi de volontaires au Liban n'a été déclenchée en URSS. L'incertitude est donc totale jusqu'à présent sur ce que fera l'Union soviétique. Visiblement, tout parallèle avec un autre fait semblable serait assez gênant.

On a l'impression dans les milieux diplomatiques de Moscou que l'URSS tâchera d'utiliser au maximum les événements pour leur campagne de propagande contre « les impérialistes agresseurs occidentaux » surtout auprès des pays arabes, mais qu'elle mettra l'accent en même temps sur « la trahison de certains chefs d'Etat,

comme Noury Saïd et Chamoun, qui permettent l'intervention des impérialistes.

La situation pourrait changer dans le cas où la RAU ou les insurgés libanais feraient appel à une aide extérieure. Il faut noter que dernièrement la presse soviétique a fait allusion à une telle possibilité sans préciser quelle serait effectivement la réaction soviétique.

Le roi Hussein appelle les Irakiens à se révolter

Le roi Hussein a appelé dans un message radiodiffusé le peuple et l'armée d'Irak à se révolter contre le régime actuel de Bagdad et à bouter hors du pays « les fauteurs de troubles et les propagateurs de blasphèmes ».

Le roi a déclaré que les instigateurs de l'insurrection sont une faible « minorité qui ne représentent pas les Irakiens », mais une « minorité à la solde des communistes » hostile à la fusion irako-jordanienne et à la coopération entre les deux pays. Le souverain a ajouté que « les agents de Moscou » ont déjà tenté de « soulever d'autres régions arabes attirées par le communisme ».

Le roi a enfin mis en garde les Irakiens contre le risque de transformer leur pays en champ de bataille et en centre de conflagration d'une guerre mondiale. Aussi les a-t-il exhortés à « étouffer l'insurrection ».

Angleterre : les travaillistes mettent en garde le gouvernement

« J'avertis solennellement le gouvernement que l'opposition ne pourra pas approuver une intervention militaire britannique destinée à aider la Jordanie, ou à réprimer la révolution en Irak. Je presse le gouvernement d'agir avec la plus grande prudence », a déclaré M. Gaitskell, leader de l'opposition travailliste à la Chambre des Communes, qui a ajouté : « On ne peut pas écarter entièrement la possibilité d'une intervention soviétique au Moyen-Orient ».

Sur les lieux du débarquement américain

Quinze navires de guerre et de transport américains se trouvent actuellement devant la plage voisine de l'aéroport de Beyrouth, où se déroulent les opérations de débarquement. Le matériel débarqué hier, au cours de la matinée, comprenait notamment des chars lourds.

Appel des insurgés à l'URSS !

Les dirigeants de l'opposition libanaise ont tenu une longue conférence au domicile de M. Saeb Salam. Ils ont notamment discuté, apprend-on, de l'éventualité de faire appel aux « puissances amies » pour l'envoi de troupes en vue de soutenir les insurgés. Cette décision a cependant été ajournée, dans l'attente du développement des événements sur le plan international.

CONFÉDÉRATION

L'armement atomique de la Suisse Surprise !

A Paris, le Monde publie, à ce sujet, une information circonstanciée de son correspondant en Suisse, dans laquelle il relève que « quoique attendue depuis quelques jours, la déclaration du Conseil fédéral a provoqué de considérables remous. On se dit notamment surpris que le Conseil fédéral n'ait pas fait la moindre allusion à l'aspect politique du problème. On regrette ici et là « l'occasion perdue par le Conseil fédéral, qui ne dédie à un désarmement plus nécessaire que jamais, qu'une petite phrase qu'on est bien forcé de qualifier de « clause de style ».

Cette position du journal français est celle qu'a exprimée dimanche, à Riddes, M. Aloys Copt, notre secrétaire cantonal.

Carnet de route d'un mobilisé 1914-1915

Mardi 9 : Diane à 6 h. 45. A 8 h. : Départ du bataillon pour exercices de régiment. Direction Delémont, Rossmasson et retour sur Vicques, Vercoline. Le bataillon 12 attaque le 11 à l'entrée du village de Vicques. Le combat s'est fait avec des cartouches à blanc et a duré 1 heure. Ensuite, rassemblement des bataillons et retour à nos cantonnements. A 2 h. 30 : Gymnastique. Dîner à 4 h. 30. De 5 à 6 h. : Concert chez le Président de Courroux.

Mercredi 10 : Diane à 6 h. 45. Répétition tout le jour. 7 h. du soir à 10 heures : Concert à l'Hôtel du Soleil, à Delémont pour l'Etat-Major du 1^{er} Corps. Bonne réussite.

Jeudi 11 : Diane à 6 h. 45. Le bataillon part pour exercices de régiment du côté de Courcelon et ne rentre pas jusqu'au soir. Je suis resté à l'infirmerie pour friction.

Vendredi 12 : Diane à 6 h. 45. 8 h. : Rassemblement du bataillon et départ jusqu'à Courcendlin où eut lieu le rassemblement du régiment et départ dans la direction de Courtetelle, et combat jusqu'à Movelier où eut lieu la cessation de la manœuvre. Revenus par Delémont et arrivée à Courroux à 5 h. 30 ; sans avoir eu de dîner.

Samedi 13 : Diane à 6 h. 45. De 8 h. 15 à 8 h. 45 : Gymnastique. De 9 h. à midi : Répétition. Après-midi, mise en ordre des cantonnements.

Dimanche 14 : Diane à 7 h. 15. A 10 h. 30 : Défilé du bataillon. A 10 h. 45 : Office divin. - 12 h. : Dîner. - 12 h. 30 : Déconsignation. Après-midi : Rendez-vous à Courroux avec Emile Baudin et Louis Buchard. Bien rigolé.

(A suivre)



Monsieur et Madame Louis TERRETTAZ, à Sembrancher ; Madame et Monsieur Frédy ROSSIER-TERRETTAZ et leur fils Eric, à Boverrier ; Monsieur Roland TERRETTAZ, au Levron ; Mademoiselle Léa TERRETTAZ, à Sembrancher ; Madame veuve Marie TERRETTAZ, au Levron ; Les enfants de feu Gilbert TERRETTAZ, au Levron ; Monsieur et Madame Hermann TERRETTAZ, à Orsières ; Monsieur et Madame René TERRETTAZ et leurs enfants, au Levron ; Madame veuve Henri PACCOLAT-VOUTAZ et ses enfants et petits-enfants, à Sembrancher, Lausanne. Genève et Martigny ; Madame et Monsieur Angelo MUTTI-PACCOLAT et leur fille, à Sion ; Mademoiselle Julie PACCOLAT, à Sembrancher ; Monsieur Marcel PACCOLAT, à Sembrancher ; ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur

Louis TERRETTAZ

mécanicien

leur fils, frère, beau-frère, petits-fils, oncle, neveu et cousin, décédé accidentellement le 9 juin 1958, dans sa 24^{me} année.

L'ensevelissement aura lieu à Sembrancher, le dimanche 20 juillet, à 10 heures.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Dans notre rubrique d'aujourd'hui « Coup d'œil sur la vie politique, économique et sociale », notre correspondant émet un avis identique.